

de Jean Giono

lecture musicale pour lieu naturel conçue, adaptée et mise-en-espace par Barbara Weber-Scaff avec Violaine de Carné, comédienne et l'Ensemble Calliopée, direction artistique Karine Lethiec

L'HOME QUI PLANTAIT DES ARBRES

« Faire aimer à planter des arbres » disait Jean Giono, en parlant dans sa nouvelle L'Homme qui plantait les arbres (1953). Œuvre majeure de l'écrivain, ce texte fictionnel retrace le parcours d'un berger originaire de Haute Provence - si chère à l'auteur - ayant redonné vie à une région désertique et désertée par le simple fait de planter des arbres. Parabole de l'action positive de l'homme sur son milieu et de l'harmonie qui peut s'ensuivre, la nouvelle est également une ode au travail, à l'opiniâtreté, à la patience, à l'humilité, à la ruralité et à « l'art d'être heureux ». Avant même la notion de développement durable, Giono y développe, ce qui est aujourd'hui considéré comme un manifeste de la cause écologique.

Barbara Weber-Scaff propose aujourd'hui de nous assoir sous les feuilles d'un vieil arbre et de nous glisser cette histoire au creux de l'oreille, grâce à un trio original qui mêle la voix de Violaine de Carné et les timbres, les couleurs et les textures musicales inédites de l'alto et de l'accordéon.

Texte Jean Giono

Conception, adaptation et mise-en-espace Barbara Weber-Scaff
Musique F.Mendelssohn, A.Dvorak, E.Elgar, L.Vierne, F.Halphen, G.Bantock,
V.Vlasov et B.Jolas
par l'Ensemble Calliopée, direction artistique Karine Lethiec
Alto Karine Lethiec
Accordéon Aude Giuliano
Lecture théâtrale Violaine de Carné

Production Ensemble Calliopée & Le TIR et la Lyre

Contacts

Marion Cornière - Production / diffusion / Administration Ensemble Calliopée

administration@ensemblecalliopee.com / +33 (0) 6 47 24 18 35

Thomas Godlewski - Production / diffusion Le TIR et la Lyre tgodlewski1@hotmail.com / +33 (0)6 47 55 79 70

Bruno Viguier - Administration Le TIR et la Lyre cie.tiretlalyre@gmail.com / +33 (0)6 31 50 07 20

tiretlalyre.com ensemblecalliopee.com « Face à la dérive de notre civilisation, du changement climatique, des problèmes semblant insurmontables de notre planète mise à mal par les actions répétées de l'humanité, nous avons tous tendance à nous dire :

moi, tout seul, qu'est-ce que je peux faire?

La nouvelle de Jean Giono, *L'Homme qui plantait des arbres* offre un exemple, une réponse, parmi d'autres.

Son héros s'est posé cette question, certainement.

Il a décidé d'y répondre par lui-même.

La lecture de ce texte, mise-en-scène et en musique, a été conçue pour être présentée dans un environnement naturel comme décor, un arboretum, une forêt, un parc, un jardin...

Aussi, les images qu'évoquent l'histoire, et les musiques jouées par un duo d'artistes extra-ordinaires sont assez fortes pour transporter un public par l'imaginaire, n'importe où.

J'ai voulu m'associer au duo pour alto et accordéon de l'Ensemble Calliopée, avec Karine Lethiec et Aude Giuliano, depuis la première fois que j'ai eu le bonheur de les entendre. Quand j'ai appris qu'elles avaient déjà créé un concert « ambulatoire » dans une forêt, l'idée de ce spectacle a germé...

Ayant apprécié les *Visites Théâtrales Olfactives* de la Compagnie le TIR et la Lyre, et admirant depuis très longtemps le travail, en tant que comédienne, et auteure, de Violaine De Carné, il me semblait évident de réunir ces deux équipes sur ce projet. Quoi de plus intéressant qu'un collectif de femmes pour donner un sens tout particulier à une histoire d'hommes ?

Telle une Wangari Mathaï, qui a décidé un jour de créer le 'Green Belt Movement 'et transformé l'environnement du Kenya, son pays, qui avait un besoin vital d'arbres, le héros de l'histoire que nous avons décidée de raconter, avait compris l'importance d'un seul pas, un seul geste.

Notre premier geste à nous, sera d'essayer de transmettre son message. »

Barbara Weber-Scaff

Hubert Reeves : « Être à l'écoute de la Nature pour retrouver ses racines, et s'ancrer dans la réalité qui nous insère dans une histoire qui dure depuis des centaines de millions d'années »

J'ai appris de mon ami Hubert Reeves, depuis plus de 20 ans que nous concevons et interprétons ensemble des spectacles mêlant Nature et Musique. J'ai appris le partage, le don, le respect, l'écoute de l'autre pour mieux offrir... Observer la Nature, toujours s'enthousiasmer, chercher, découvrir... Elle a tant à nous dire... Aujourd'hui , son message prend encore plus de sens... Pour ce nouveau programme musical autour de ce merveilleux texte de Giono, L'Homme qui plantait des arbres, le duo formé avec mon alto et l'accordéon de Aude Giuliano, offre une beauté sonore voluptueuse, enrobante, des couleurs et des textures douces et chatoyantes. Les timbres mélancoliques et soyeux de l'accordéon et de l'alto nous invitent à savourer des pièces choisies minutieusement pour faire corps avec la musique des mots de Giono. Souffle, odeur, appel, grincement, bruissement, paix, espoir... La musique a ce don d'offrir une palette subtile d'émotions, de raconter « sans paroles », de suggérer et d'évoquer. Les œuvres musicales ont leur propre histoire, tout comme les compositeurs qui les ont crées ; ainsi Légende (de Halphen), Prière (de Bantock), Cantigue (de Jolas), La Peur et le mystère (de Vlasov), La Joie, L'Humour (de Dvorak) se mêlent intrinsèquement à l'histoire universelle de L'Homme qui plantait des arbres pour offrir une lecture musicale de cette parabole humaniste.

Hubert Reeves : « Notre existence est précieuse, en contact avec ce levain cosmique, présent en chacun de nous comme dans chaque brin d'herbe.»

Karine Lethiec

« La musique accompagne chacun de mes spectacles, son rôle y est majeur. Pour moi, l'écriture, le jeu, c'est de la musique : il faut respecter la mélodie des mots et le rythme des phrases.

Parallèlement à mon métier de comédienne, j'ai exercé pendant dix ans celui de chanteuse. Très liée à la musique, depuis ma petite enfance, j'ai étudié le piano pendant dix ans. Mon arrière-grand-père était compositeur, et dans ma famille, on chante tout le temps. Le répertoire est très varié!

L'Homme qui plantait des arbres est un texte nécessaire et la musicalité de la langue de Giono doit pouvoir être partagée au plus grand nombre. Travailler aux côtés de deux musiciennes aux talents et à la sensibilité exceptionnels, Karine Lethiec et Aude Giuliano, être dirigées par Barbara Scaff, elle-même chanteuse incroyable, est une formidable opportunité. Nous chercherons toutes ensemble, à faire sonner et résonner le texte. Et par la musique, à faire s'envoler l'âme des spectateurs. »

Violaine de Carné



Diplômée de Northwestern University School of Communication (Illinois, Etats-Unis), avec une spécialisation en Théâtre et l'Interprétation de la Littérature pour la Scène, chanteuse et comédienne américaine, Barbara Weber-Scaff se produit depuis l'âge de 14 ans dans des comédies musicales.

En 1991, elle participe à sa première production française : la comédie musicale *Les Misérables* (de la Royal Shakepeare Company) au Théâtre Mogador, puis enchaîne avec la création du spectacle de Roger Louret *Les Années Twist*. Elle restera 8 ans dans cette compagnie participant aux *Années Zazous*, *La Fièvre des années 80* et les émissions de TF1, *Les Années Tubes*.

Ensuite, elle travaille pendant plus de 6 ans sur la trilogie des films *Arthur et les Minimoys* de Luc Besson et fait des voix pour des centaines de séries et de jeux vidéo en version anglaise, avant d'en prendre la direction des voix VA/International sur une vingtaine d'autres.

Depuis 2010, elle commence à créer et mettre-en-scène des spectacles musicaux : une comédie musicale pour enfants *Bobbity Boo*, puis *Another Road*, entièrement construit à partir de chansons des Beatles, et, à partir de 2016, une collaboration avec L'Ensemble Calliopée pour la création du spectacle : *Krazy Kat Kartoon Koncert*.

En 2015, elle co-compose (avec Louis Arlette) sa première B.O. pour le film *UTOPIA / Georges Rousse* au Familistère de Guise, et depuis 2013, elle fait partie de la troupe de *NEW : la Comédie Musicale Improvisée*, qui se produit actuellement.



Diplômée de l'E.S.A.D, après Hypokhâgne et une Maîtrise d'Histoire, Violaine de Carné élargit ensuite sa pratique artistique au chant, au clown, au masque, au mouvement, par le biais de stages avec des metteurs en scène comme Ariane Mnouchkine, Jean Pierre Vincent, Philippe Adrien, Alain Françon, François Rancillac.

Elle joue comme comédienne dans de nombreux spectacles tout en privilégiant souvent les projets de création : *Armor* d'Elsa Solal (mise en scène : P. Boulay - T.G.P. de Saint-Denis), *Mademoiselle Julie* d'August Strinberg (mise en scène : Daniel Amar - Théâtre 95 de Cergy. Avec Emilie-Anna Maillet, elle joue *Le Jeune Prince et la Vérité* de J-C Carrière (CDN de Sartrouville, Festival Heyoka) puis *Hiver* de Jon Foss (S.N de La Ferme du Buisson, Théâtre de l'Etoile du Nord à Paris). De 2009 à 2012, avec l'auteur en scène, François Chaffin, elle joue dans *La première fois que la nuit est tombée* (SN de Saran), *Nous sommes tous des dictaphones* (S.N de Dunkerque, Scène Conventionnée de Bellac, Théâtre de l'Opprimé à Paris) puis en 2018/2019, *51 mots pour dire la sueur* (Théâtre du Grand Parquet à Paris puis tournée en IDF).

Au cinéma, elle tourne avec Abdellatif Kéchiche dans *La Graine et le Mulet* en 2006 et dans *La Vénus Noire* en 2009.

Ayant soif de nouvelles écritures, elle crée en 1999 la compagnie le T.I.R et la Lyre. Son premier spectacle sera *Revendications Galantes* (tournée dans les bars, Festival d'Avignon, Cabaret Sauvage) puis elle écrira et jouera *Chœur d'artichaut ou l'Alchimie du goût* en 2003 (150 représentations en France) deux créations mêlant musique et théâtre. En 2006, l'écriture, la mise en scène et le jeu se poursuivent avec L'*Encens et le Goudron* (Théâtre de l'étoile du Nord et 100 représentations en IDF). Par le prisme des odeurs, elle aborde avec cette pièce un travail autour des troubles du langage, de la mémoire. Elle oriente alors son travail d'écriture autour de l'olfactif, des sens et de nos perceptions. En 2012, elle écrit *Parfums de l'âme* (scène conventionnée des Ulis et théâtres en IDF) œuvre de science fiction sur les questions de l'identité via les odeurs et de 2013 à 2020, des *Visites théâtrales et olfactives* (spectacles déambulatoires « hors les murs ») mettant en valeur des lieux patrimoniaux par le biais des (Musée de l'Homme en 2019/2020, Institut du monde Arabe de 2015 à 2017, Parc de la villette en 2015 etc).

Sa dernière création de Théâtre olfactif, *La Bête...*, librement adaptée de La Belle et la Bête, et lauréat du CNT en dramaturgies plurielles (mai 2016), est actuellement en diffusion (Scène conventionnée des Ulis et Théâtres en IDF).



Artiste éclectique et passionnée, Karine Lethiec est aujourd'hui reconnue pour son exigence et son ouverture artistique qui lui donnent une place de choix parmi les musiciens recherchés, notamment pour son expertise en matière de musique de chambre et sa conception de programmes interdisciplinaires.

Née dans une famille de musiciens, elle commence très jeune la musique et est diplômée des Conservatoires supérieurs européens de Lyon, Paris, Genève et Berne; elle est lauréate du Concours International Tertis et de la Fondation Banque Populaire.

Elle est titulaire du Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur et enseigne au Conservatoire de la Ville de Paris (Paris 8). Elle a été conseillère aux études pour la Ville de Paris entre 2014 et 2017. Son jeu généreux et l'étendue de son répertoire pour toutes les formations écrites avec son instrument en font une artiste très sollicitée par diverses formations de musique de chambre ; ses voyages musicaux l'ont menée de Paris à St Petersburg, en passant par New-York ou Tokyo... et de Mozart à la création contemporaine (plus d'une cinquantaine de créations).

Très attachée à la transmission sous toutes ses formes, Karine Lethiec est également l'auteur du film *H136 - la partition perdue de Martinu*, elle a créé la Bande originale d'un film de Don Kent pour Arte, et a été membre du comité scientifique de l'exposition « Mon violon m'a sauvé la vie » au Musée de la Grande Guerre.

Elle est très impliquée dans la démocratisation de la musique par la médiation et l'éducation artistique adaptée à tous les publics ; elle élabore notamment des ateliers en lien avec ses programmes musicaux et des actions de sensibilisation pour les publics réputés inaccessibles, telles que les personnes handicapées notamment des autistes.

Directrice artistique et altiste de l'Ensemble Calliopée depuis 1999, elle propose une programmation qui favorise des projets interdisciplinaires, dans des domaines tels que les Beaux-Arts, l'Histoire, l'Archéologie et la Science. Avec son ami l'astrophysicien Hubert Reeves, elle conçoit et interprète des spectacles associant Musique et Astronomie, notamment *Mozart et les étoiles* ou *Cosmophonies* qui allie Musique, Cosmos, Nature et protection de notre planète.



Aude Giuliano débute l'accordéon à l'âge de 5 ans et fait ses études musicales au conservatoire de Nice. Elle se fait très vite remarquer en remportant de nombreux concours internationaux par la qualité de son jeu et sa sensibilité musicale.

Elle obtient notamment le Grand Prix International de Castelfidardo (Italie), elle est d'ailleurs la première musicienne française à remporter ce concours depuis 1987, date de sa création. Elle obtient à plusieurs reprises le Grand Prix International de Klingenthal (Allemagne) en catégories moins de 12 ans, de 15 ans et de moins de 18 ans et ainsi que le Trophée Mondial Junior à Lorient (France).

Elle sera régulièrement invitée en tant que soliste dans de nombreux festivals d'accordéon en Allemagne, en Italie, au Portugal, en Serbie ou au Brésil mais aussi lors d'échanges culturels au Japon, en Chine ou encore au Vietnam.

Admise au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et titulaire du Diplôme d'Etat depuis 2007, Aude Giuliano enseigne l'accordéon au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Cannes entre 2005 et 2014 où elle dirige également l'Orchestre de Tango.

Membre du groupe Nomad'lib depuis 2005 (arrangements et compositions inspirés des musiques traditionnelles d'Europe centrale et de l'est) et de l'ensemble Calliopée dirigé par Karine Lethiec, elle se spécialise dans les transcriptions d'oeuvres du grand répertoire classique. Son répertoire s'étend de la musique ancienne à la musique contemporaine.

Elle se produit régulièrement en duo avec les violoncellistes François SALQUE et Frédéric AUDIBERT, avec Jean-Paul MINALI-BELLA (viole d'amour, arpegina) et en récital avec son frère Guy GIULIANO, accordéoniste spécialisé dans les musiques traditionnelles et jazz.

Pour la première fois en 2010 sous la direction de Michel Piquemal et le choeur PACA elle assure la partie d'harmonium de la Petite messe solennelle de ROSSINI et collabore depuis avec de nombreux choeurs et chanteurs lyriques.

Aude Giuliano travaille en étroite collaboration avec des compositeurs et crée de nombreuses oeuvres pour musique de chambre (Philippe Hersant, Graciane Finzi...).

ENSEMBLE CALLIOPÉE Musique

Fondé lors de la saison1999-2000, l'Ensemble Calliopée est un ensemble de musique de chambre à géométrie variable, de deux à dix musiciens, composé d'artistes de niveau international qui conjuguent leurs qualités de soliste et de chambriste sous la direction artistique de Karine Lethiec.

En parallèle à la transmission des chefs-d'œuvre de musique de chambre des classiques à nos jours, l'Ensemble est attaché à la recherche de nouveaux répertoires du passé comme du présent et s'investit dans le partage avec tous les publics. Il est commanditaire de nombreuses œuvres contemporaines.

La démarche de l'Ensemble Calliopée est avant tout de transmettre, à travers l'émotion de la musique, le goût pour les œuvres du patrimoine musical et la curiosité pour la création d'aujourd'hui, avec un regard original et élargi au contexte artistique, historique ou scientifique comme aux questionnements contemporains.

L'Ensemble Calliopée conçoit et interprète des programmes et des spectacles interdisciplinaires dans le domaine des arts (expositions Chagall au musée du Luxembourg, Au-delà des étoiles dans la nef du Musée d'Orsay pour la Nuit des Musées ou encore Degas Danse Dessin au musée d'Orsay), de l'Histoire (visites musicales des collections de musées), de la littérature (contes musicaux), de la science (Cosmophonies et Mozart et les étoiles avec Hubert Reeves), du cinéma (ciné-concert Comme en 14, cartoon-concert *Krazy Kat*, bande-originale de *Juste avant l'orage*, long métrage de Don Kent) et de la danse (Isadora Duncan, *Quand la musique se fait danse*).

L'Ensemble se produit sur des scènes et dans des festivals prestigieux. Il met également en œuvre des projets artistiques et pédagogiques dans le cadre de partenariats qu'il noue sur le moyen ou le long terme avec des institutions originales, des équipes et des publics diversifiés (résidences au Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux entre 2011 et 2018, à l'Université d'Orléans de 2017 à 2019, à la Fondation des États-Unis depuis 2017, au Musée d'Archéologie nationale depuis 2018).

EXTRAITS DE PRESSE

LA PRESSE PARLE DE BARBARA WEBER-SCAFF

- « Rares sont ces moments spectaculaires qui vous donnent envie de rire et de pleurer, de taper des pieds, de refaire le monde, de frapper des mains et de rentrer chez chez vous en chantant à voix haute... » Regard en Coulisse, au sujet d'ANOTHER ROAD (création 2010)
- « Parmi cette programmation le spectacle de Barbara Scaff *ANOTHER ROAD* a ravi le public [...]. Barbara Scaff a apporté tout ce que le public pouvait attendre de cette grande artiste et même au-delà. » Pierre Monnereau pour Le Républicain
- « Avec ANOTHER ROAD, Barbara Scaff invente une sorte de Gospel profane qui chante les louanges du rock tout en s'ancrant, avec malice et tendresse, dans les péripéties de nos vies quotidiennes. Un régal. » Magazine-info

LA PRESSE PARLE DE L'ENSEMBLE CALLIOPÉE

- « Entre science et rêve, humour et gravité [...] Une heure de mise en beauté de mots, de formes et de sons pour glorifer les noces du cosmos avec la musique. » Le Monde
- « L'Ensemble Calliopée aborde chacun de ses programmes avec une inspiration qui semble sans cesse renouvelée et une franche ouverture d'esprit. » Cadences
- « L'Ensemble Calliopée a cette qualité rare de mêler le talent de ses musiciens à l'histoire d'un morceau, d'une partition sans jamais être élitiste ou hors de portée. » La Marne

LA PRESSE PARLE DE VIOLAINE DE CARNÉ

- « Derrière cette magie théâtrale, poétique et enivrante se cache donc un vrai message de tolérance. » L'éclaireur du Gâtinais, au sujet de *La Bête...* (création 2017)
- « Violaine de Carné défriche un univers sensoriel peu connu des metteurs en scène de théâtre. Pourtant l'odorat est un sens de l'intime qui ajoute de la force à la proximité humaine de l'acteur et peut stimuler les interactions. » Yves Pérennou pour théâtre(s) magazine de la vie théâtrale
- « Autant de séquences olfactives qui conduisent l'histoire en racontant ce que le texte ne dit pas et qui renvoient à une expérience subjective du monde.» Le Monde Magazine, au sujet de *l'Encens et le goudron* (création 2006).

ENSEMBLE CALLIOPÉE, QUELQUES LIENS

Duo Karine Lethiec et Aude Giuliano en video:

*Liens vers capatation de France Musique, *Prière* de Fernand Halphen, : https://www.youtube.com/watch?v=YUxXYQZvk_c

*et Achron, mélodie hébraïque https://www.youtube.com/watch?v=T8GRNjPJ_t8

VIOLAINE DE CARNÉ, QUELQUES LIENS

*L'argent n'a pas d'odeur (création performative 2019) texte, mise-en-scène et interprétation Violaine de Carné www.tiretlalyre.com/largent-na-pas-dodeur

*La Bête... (création 2017) texte et mise-en-scène Violaine de Carné www.tiretlalyre.com/la-bete

*Les Visites théâtrales et olfactives (depuis 2013) texte, mise-en-scène et interprétation Violaine de Carné www.tiretlalyre.com/visites-theatrales-et-olfactives